

OPINION

redaction.union@sonapresse.com

Ces femmes qui ont marqué l'histoire du Gabon : de Hyacinthe Antini à Rose Christiane Ossouka Raponda

Par Emmanuel MBA ALLO*
Sophie K. BOATING*
& Ghislain ONDIAS OKOUMA*

COMME chaque année, le Gabon célèbre ce dimanche, 17 avril, la Journée nationale de la femme gabonaise. C'est l'occasion de "descendre les marches de l'escalier du temps" pour aller à la rencontre des femmes – des pionnières – qui ont marqué l'histoire du Gabon d'hier à aujourd'hui.

Connaissez-vous Hyacinthe Antini, la première religieuse gabonaise, Yvette Hélène Ndjengué Berre et Sophie Mery, les deux premières bachelères du Gabon, Myriel Oyane, la première actrice du Gabon, Catherine Azizet Fall Ndiaye, la première sage-femme du Gabon ? Ce sont là quelques-unes des pionnières qui illustrent les participations féminines à l'histoire d'un pays toujours en écriture.

Pour ouvrir le récit de la longue marche des femmes qui ont marqué l'histoire du Gabon, nous ne pouvons que commencer par Sœur Hyacinthe Antini, qui a disparu de nos mémoires alors qu'elle a bien inscrit son empreinte sur l'histoire gabonaise (Cf. Sœur Marie Sidonie Oyembo Yandj, Les Sœurs de l'Immaculée Conception de Castres. 150 ans de présence missionnaire au Gabon, CERGEP/les Editions Udégiennes, p. 114). Mais qui est-elle ?

Antini est née vers 1870 à Andimi, un village situé à l'époque aux environs de Franceville, dans la province du Haut-Ogooué. Benjamine d'une famille de sept enfants, Antini est avec ses parents lorsqu'ils sont capturés et embarqués dans la caravane de Pierre Savorgnan de Brazza. Ils moururent successivement au cours de la caravane qui les menait de Lastourville à Libreville. Voilà Antini, orpheline de père et de mère, alors qu'elle n'a que six ou sept ans. De Brazza la prend sous sa protection, elle de-

vient alors sa pupille et la confie aux Sœurs bleues (Immaculée Conception) à Saint-Pierre à Libreville pour son éducation et sa formation. En signe de reconnaissance pour son père adoptif, Antini prit le prénom de Hyacinthe le jour de son baptême, en mémoire de la mère de Savorgnan de Brazza prénommée Giacinta.

ANCÊTRE DES PIONNIÈRES. Au cours de sa formation, Hyacinthe Antini choisit de devenir religieuse de l'Immaculée Conception. C'est la première religieuse gabonaise et de l'Afrique équatoriale française (AEF). Sa vie durant, à Saint-Pierre de Libreville, à Donguila et à Sainte Anne du Fernan-Vaz, elle sera une éducatrice infatigable des filles et des femmes. C'est l'ancêtre des pionnières de l'émancipation des femmes gabonaises. La première religieuse gabonaise décède le 16 juin 1952 à Sainte Anne du Fernan-Vaz à l'âge de 83 ans.

Sœur Hyacinthe Antini est un produit de l'œuvre éducative des congrégations religieuses catholiques. Elles se sont investies depuis le XIX^{ème} siècle au Gabon pour l'éducation et la formation de la jeune fille ainsi que pour la promotion de la femme gabonaise. L'Institution de l'Immaculée Conception, fondée en 1957 par Mère Jean-Gabriel, et exclusivement réservé aux jeunes filles, a été le navire amiral de cette formation de l'élite féminine au Gabon. La Première Dame du Gabon, Madame Sylvia Bongo Ondimba ; la présidente du Sénat, Madame Lucie Milebou Aubusson épouse Mboutsou, tout comme les anciennes ministres Nadine Anguilé, Pierrette Djouassa, Paulette Missambo et de nombreux hauts fonctionnaires ont été formés dans cet établissement.

L'enseignement officiel public introduit au Gabon à partir de 1907 a également œuvré à la formation d'une grande partie de



Emmanuel MBA ALLO, Sophie K. BOATING (c) et Ghislain ONDIAS OKOUMA

l'élite féminine de notre pays. En juin 1957, Mesdemoiselles Yvette Hélène Ndjengué Berre et Simone Mery, élèves au Lycée Moderne de Libreville (aujourd'hui Lycée National Léon Mba) sont les premières gabonaises à obtenir le diplôme de baccalauréat.

INTEGRATION PROFESSIONNELLE. Avant l'indépendance, les femmes s'activent déjà pour intégrer le monde professionnel qui se dessine et demeure très masculin.

Ainsi, Catherine Azizet Fall Ndiaye deviendra la première sage-femme du Gabon, en institution hospitalière, en 1949.

Lucie Soulounganga, quant à elle, sera la première institutrice de notre pays en 1958.

Dans le domaine médiatique, Vicky Fournier devient la première animatrice radio en 1961. Une professionnelle jusqu'alors saluée par ses successeurs.

En 1962, au cours du tournage du premier long-métrage gabonais "LA CAGE", on verra apparaître la première actrice gabonaise Myriel Oyane aux côtés de Philippe Mory.

C'est en 1967 que Francine Rose Rogombe prête serment en tant que magistrate, devenant ainsi la première femme gabonaise à exercer cette fonction. Elle aura un parcours politique des plus remarquables. Elle sera successivement ministre, présidente du Sénat et présidente de la République par intérim, suite à la disparition du président Omar Bongo Ondimba en juin 2009.

87 FEMMES A DES POSTES MINISTERIELS. En politique, c'est en 1961 que sont élues les deux premières députées de la République gabonaise. Il s'agit d'Antoinette Tsono pour la Ngounié et Virginie Ambougou pour l'Estuaire. Toutes les deux militantes du Bloc démocratique gabonais (BGD) de Léon Mba et de Gondjout.

De 1957, date d'instauration du premier Conseil du gouvernement de notre pays, jusqu'à aujourd'hui, ce sont 460 personnalités qui ont occupé des postes ministériels dont 87 femmes. Le 17 avril 1975, Jeanne Nzaou Mabika et Agnès Nyare Nkoghe sont les premières à entrer dans un gouvernement (cf. Pierre Saulet, Les gouvernements du Gabon, 2019, Editions Meyeni). Jeanne Nzaou Mabika, par ailleurs, sera la première femme à être nommée à un poste d'ambassadeur. S'agissant des postes régaliens, Pascaline Mferri Bongo Ondimba sera la première femme ministre des Affaires étrangères, Angélique Ngoma la première à la Défense nationale. Et depuis le 16 juillet 2020, Rose Christiane Ossouka Raponda est la première à occuper le poste de Premier ministre du Gabon. Après avoir été notamment la première édile de la capitale gabonaise.

C'est l'occasion de rappeler le rôle joué également, aux premières années de l'indépendance, par certaines femmes au plan local. Jeanne Valentine Piraube, entrepreneure, dirigera la mairie de Port-Gentil de 1956 à 1963.

C'est la première femme maire au Gabon.

Une autre institution majeure est placée sous la responsabilité d'une éminente juriste, au parcours professionnel salué par tous. C'est Marie Madeleine Mborantsuo, présidente de la Cour Constitutionnelle depuis sa création en 1991.

Concernant les Forces de défense et de sécurité, la première promotion de femmes dans l'Armée gabonaise date de 1962. C'est 28 ans plus tard, en 1990 que seront élevées au rang de général les deux premières femmes, Hélène Sipamio Berre et Fabienne Ovouguyissa.

COMBATS. L'histoire des femmes au Gabon, c'est aussi des combats. Comment ne pas citer Agathe Okoumba d'Okwatseque, pionnière et militante active de la promotion et de la défense des droits des femmes au Gabon. Ce combat pour l'égalité entre hommes et femmes, ainsi que pour d'autres causes sociales, a été porté avec détermination par les Premières Dames du Gabon de 1960 à aujourd'hui :

Pauline Mba de 1960 à 1967 ; Joséphine Bongo de 1967 à 1990 ; Edith Lucie Bongo Ondimba de 1990 à 2009.

Et depuis 2009, Sylvia Bongo Ondimba, dont l'engagement pour la réduction des inégalités entre femmes et hommes ou la protection de la veuve et de l'orphelin est reconnu au Gabon et à l'étranger.

Comme ses prédécesseurs, le président Ali Bongo Ondimba œuvre activement pour l'intensification de la promotion des droits des femmes avec l'ambition d'une transformation de leur condition sur tous les plans : juridique, économique, politique et social.

La Décennie de la Femme gabonaise 2015-2025 proclamée par Ali Bongo Ondimba poursuit ce noble objectif.

* Journaliste
* écrivaine
* juriste